

Québec, mercredi le 26 mai 2004

Madame Monique Gélinas

Objet : Mémoire sur la forêt de l'escarpement

Madame,

La présente est un mémoire qui questionne grandement le bien fondé du prolongement de l'autoroute du Vallon qui est loin d'être démontré, si l'on considère que les enjeux sont plus complexes que ceux avancés par les promoteurs du projet.

Mes coordonnées

D'abord, j'écris ce mémoire sur une base personnelle et comme citoyen soucieux de l'environnement et des lieux privilégiés de sa ville. Voici mes coordonnées :

Guillaume Brien

Pourquoi je m'intéresse à ce projet ?

J'ai pu déjà comme citoyen de la ville de Québec découvrir et faire découvrir la forêt de l'escarpement qui m'apparaît comme un joyau de la municipalité. La diversité écologique que l'on retrouve dans cette forêt est incomparable.

Ma position sur ce projet et les enjeux reliés :

Ma position est fort claire : je suis contre le prolongement de l'autoroute du Vallon.

Les enjeux sont trop grands pour l'écosystème, la population et l'accès à un milieu naturel digne de se nom.

L'avenir de la forêt urbaine de l'Escarpement et ses richesses sont carrément compromises. On compte dans la Forêt de l'Escarpement 80 espèces d'oiseaux et 14 d'amphibiens, une vingtaine de chevreuils, des grands Ducs, des renards, une flore

diversifiée, une des rares rivières pures de Québec, etc. Selon Canard Illimité, 85% des milieux humides dans la région de Québec ont déjà disparus...

Les éventuelles congestions routières sur ce tronçon auront des impacts dévastateurs sur la forêt. En effet, de nombreuses études prouvent que pour chaque augmentation de 10% de la capacité routière, il y a de 5 à 12% plus de congestion routière sur une période variant de 10 à 15 ans; donc, plus de route entraîne plus de congestion.

Les coûts sur la santé humaine, environnementale et économique reliés aux investissements dans le transport privé plutôt que dans le transport collectif.

Et j'en passe ...

Les pistes de solutions :

Améliorer la desserte de transport en commun;

Ajouter des stationnements incitatifs, des voies réservées au transport en commun;

Instaurer des mesures d'atténuation de la circulation réduisant les impacts de la circulation de transit et augmentant la sécurité des résidentEs du Mesnil et des Méandres;

Favoriser la création de nouvelles voies cyclables;

Aménager la forêt sur des bases d'éco-tourisme (développement durable des collectivités);

Réfléchir à d'autres alternatives pour aider les citoyens et citoyennes qui ont besoin de se déplacer vers les quartiers centraux.

Mes sources d'informations :

Les projets de développement de la ville de Québec dans ce secteur

1997 Le plan d'aménagement du quartier Lebourgneuf identifie le prolongement de l'autoroute du Vallon comme " axe principal et prioritaire ". Le but identifié est de développer la fonction résidentielle du quartier.

1999 La Ville de Québec débloque 1 million de \$ dans le Plan triennal d'immobilisations 2000-2002 afin de faire cheminer le dossier du prolongement de l'autoroute.

Une recension d'études sur l'efficacité relative à de tels projets routiers (site internet du Conseil Régional en environnement de Montréal : <http://www.cremtl.qc.ca/>)

Le mémoire des ATQ sur l'avenir du transport en commun à Québec (02-2004) disponible sur le site : (<http://www.clic.net/~atquebec/>)

Le site du BAPE (voir l'étude d'impacts environnementaux de la firme HBA)

L'analyse critique de l'étude d'impacts environnementaux d'HBA, réalisée par Simon Thibault, biologiste et voisin de la forêt de l'Escarpement : avisez-nous et nous vous enverrons une copie par courriel.

En espérant que mes propos seront entendus, veuillez croire en ma démarche,

Guillaume Brien
Citoyen de la Ville de Québec